

# Anne Collot (UDF MoDém) : le défi d'une centriste dans un fief de la droite

Elle a le centrisme chevillé au corps. Aujourd'hui âgée de 45 ans, Anne Collot n'en avait que 26 lorsqu'elle adhéra au CDS (Centre des démocrates sociaux). La voici maintenant propulsée sous les feux de l'actualité par l'UDF MoDém, qui l'a désignée comme candidate pour ces législatives, dans la neuvième circonscription du Nord. Pour la suppléance, elle emmène avec elle le Marcquois Éric Dutrieux.

PAR PHILIPPE LEROUX  
fambersart@lavoixdunord.fr

« Plus de sept millions de Français ont dit oui à la nouvelle politique en place », rappelle la Mouvalloise, qui commente : « Ma première raison d'être candidate, c'est de répondre et d'accompagner cet élan démocrate qui s'est créé. » Elle ajoute dans la foulée : « Si je me présente, c'est aussi parce que je pense qu'un élu doit être un "facilitateur" de vie quotidienne. »

De ce point de vue, Anne Collot évoque la différence entre les objectifs et les moyens donnés pour



La Mouvalloise Anne Collot et son suppléant, Éric Dutrieux (Marcq-en-Barœul).

y parvenir. Dans la loi de cohésion sociale, il est prévu d'augmenter la scolarisation des enfants handicapés. Dans les faits, l'application de cette loi reste très difficile, regrette la candidate, qui insiste : « J'ai enseigné auprès d'enfants porteurs de handicaps... On n'a pas assez consulté les acteurs concernés en amont. Moi, je ferai en sorte d'impliquer les acteurs

dans tout projet auquel je participerai. » Les projets... C'est bien sûr le programme global UDF-MoDém. Et localement ? Anne Collot avance le rôle d'accompagnement à tenir pour les entreprises qui vont se créer sur la zone de l'Union (Tourcoing - Roubaix), le problème des familles qui ne parviennent plus à joindre les deux

bouts (« Quand je vois les justificatifs des demandes de bons pour la cantine... »), la formation insuffisante (« Dans certains secteurs, le niveau est largement inférieur à ce qui est demandé dans les entreprises »), le logement (« À Mouvaux, à Bondues, les quotas de logement social fixés par la loi SRU ne sont pas atteints. Puisque les terrains sont chers, il faut donner les

moyens aux communes pour qu'elles apportent une aide aux acquisitions par les bailleurs sociaux. »). La candidate et son suppléant s'en prennent par ailleurs à une fiscalité trop élevée et disparate dans la circonscription. Et de citer un chiffre : quelque 900 € de taxe d'habitation pour un appartement dans un immeuble à loyer normalisé (ILN) à La Bourgoigne, à Tourcoing. Plus généralement, le constat

« Moi, je ferai en sorte d'impliquer les acteurs dans tout projet auquel je participerai. »

dressé est sévère. Comme en matière de sécurité. À Marcq, la police municipale n'est plus joignable après 20 h, et il manque un îlotage réel, de façon à ce qu'il y ait un lien avec la population, indique Éric Dutrieux, tandis qu'Anne Collot fait remarquer : « À Mouvaux, il n'y a plus de police la nuit et le week-end », avant de considérer qu'il faut développer la police de proximité et prendre en compte la prévention. ■

La Voix du Nord jeudi 24/05/07 page 15  
(édition Paris...)